



Sans titre – 2010 – Acrylique sur toile – 200 x 250 cm

Du banal au sublime

Bagnoles carrossées, bornes déglinguées, pompes cabossées, laveries délavées, usines désaffectées : tel est le credo artistique d'Allain. Exit les hôtels de luxe et autres immeubles haussmanniens, les BM lustrées ou les escarpins Prada foulant les soirées mondaines aseptisées.

Lorsque je me suis intéressé pour la première fois à la représentation de l'objet, mon attirance s'est portée sur des choses usagées avec pour seule optique : leur donner une seconde vie. De ces figures inanimées ressort un concentré d'émotion. L'objet devient humain, il est symbole d'un

souvenir, d'une trace de vie. Le quotidien offre alors une vision inédite du monde contemporain, sublimé par sa mise en scène. Largement inspiré par la photographie, Allain en adopte les cadrages audacieux : zooms et contre-plongées se succèdent en rafale. Orchestrés par les coulures du pinceau et de larges coups de truelle, des effets de flou impriment une sensation de mouvement qui évite de figer l'image.

Les ambiances festives et pleines à craquer, très peu pour l'artiste, plus friand des univers dépeuplés. L'homme est rarement représenté dans ses toiles car l'être en tant que tel ne l'intéresse pas.

Quand l'homme apparaît, il est porteur d'un message social ou d'une représentation psychologique. Je cherche avant tout l'émotion, non le corps pour le corps. Le lieu et l'objet, avant ou après son appropriation par l'homme, s'inscrivent au cœur de cette démarche artistique.

Cette poétique de l'instant choisi, du moment propice, évoque une nouvelle fois l'art et la manière du photographe : la faculté de capturer dans l'objectif des atmosphères, où l'on perçoit la rencontre, voire la confrontation. Où à travers l'absence, on marque la présence.

Philosophe, avec ça !